

Le Réseau Barnabé, solidaire dans la durée

Le 30 mai dernier, six enseignantes de Terre sainte ont été accueillies à la direction diocésaine de Paris, pour la session de trois semaines de formation organisée depuis cinq ans par le réseau Barnabé, faisceau de solidarité entre l'enseignement catholique de France et leurs écoles chrétiennes. De découvertes culturelles en immersion pédagogique, les stagiaires ont partagé leur séjour entre les familles de parents d'élèves les hébergeant, des établissements d'Ile-de-France, dans lesquels un enseignant référent s'est chargé de leur suivi, et l'Isfec LaSalle-Mounier.

Trois d'entre elles participaient à leur deuxième session, le réseau Barnabé souhaitant inscrire ses actions dans la durée. Ainsi, la jeune Hadile, outre de grands progrès linguistiques, salue « les méthodes ludiques, les visites de monuments et musées, et l'expérience de la vie quotidienne que j'ai pu réinvestir auprès de mes élèves du primaire ». Et elle effectue son immersion dans le secondaire, dans l'optique d'enseigner également au collège Saint-Joseph de Bethléem. Même enthousiasme chez Ruba et Afaf, enseignantes à l'école melkite de Ramallah et à l'école latine d'Aboud, qui ont introduit davantage de progressivité dans les apprentissages, ainsi que du théâtre et du chant dans leurs cours : « Ces apports pédagogiques complètent bien notre formation exclusivement disciplinaire. »

Pour Brigitte Guilhen, directrice de l'école Notre-Dame - Saint-Roch à Paris et l'une des chevilles ouvrières du réseau, « l'enjeu est de leur faire découvrir une pédagogie plus interactive, mais aussi d'inciter nos équipes à l'ouverture et au déplacement. Elles se retrouvent, en effet, en posture d'analyser leurs propres pratiques, d'autant qu'elles sont confrontées à une approche "Français langue étrangère" qui bouscule leurs perspectives. » Un échange donnant-donnant qui pourrait trouver des prolongements dans toute la France : à la suite du pèlerinage en Terre sainte, organisé en février dernier à l'attention des directeurs diocésains, de nombreux autres projets de coopération se montent actuellement. VL

➔ www.reseaubarnabe.org

OIEC : LE POIDS ET LES INITIATIVES

Quatre millions d'élèves dans 80 pays, c'est le poids que pèse l'Office international de l'enseignement catholique (OIEC), qui organise tous les quatre ans un congrès mondial. Depuis celui de Saragosse, qui s'est tenu en octobre dernier, la délégation de l'enseignement catholique, qui représente l'OIEC à l'Unesco, est constituée de Catherine Deremble, Jean-Pierre Gardy, Jean Conrad, Maurice Remoué, Louis-Marie Piron, et présidée par Philippe Richard, directeur

diocésain de la Nièvre. Ces six représentants siègent régulièrement aux commissions programmatives mixtes de l'Unesco dédiées aux droits de l'homme, à l'éducation pour tous ou encore au dialogue interculturel. En avril dernier, au conseil exécutif de l'OIEC qui s'est tenu à Beyrouth, ils ont proposé la réalisation d'un document d'information synthétisant la contribution de l'enseignement catholique à travers le monde. Un projet qui implique une collaboration internationale d'envergure. Affaire à suivre. VL

L'international en partage

Dans le foisonnement d'initiatives portées par l'enseignement catholique en direction de l'étranger, Louis-Marie Piron, en charge des relations internationales pour le Secrétariat général de l'enseignement catholique, entreprend un vaste travail d'enquête pour clarifier le paysage. Le dépouillement des formulaires collectés au printemps auprès des directions diocésaines, lui permet de brosser un premier état des lieux : « Nous constatons qu'un tiers des DDEC entretiennent des relations internationales. Un rôle méconnu qui gagne à être mis en lumière car ces politiques territoriales impulsent des dynamiques intéressantes ».

Parmi ces DDEC, dix se sont même dotées d'un référent international – dans deux cas, il s'agit d'un chef d'établissement engagé dans des actions de terrain. Les pays partenaires se situent majoritairement en Afrique de l'Ouest, Burkina Faso en tête, reflétant une tradition de coopération ancienne et des relations épiscopales fortes. Le Liban, Israël et Madagascar viennent ensuite. Les actions menées se répartissent entre des projets solidaires – comme l'aide à la construction d'écoles –, des coopérations pédagogiques, des séjours d'étude et de formation, et même des visites de parents d'élèves. « L'objectif de ce panorama est

de pouvoir mutualiser des méthodologies de travail et d'organiser des échanges d'expériences entre projets de même type. Ainsi, l'expertise de la Bretagne, engagée depuis 25 ans dans une coopération pédagogique avec le Pérou dans le domaine sanitaire et social, pourrait profiter à d'autres », explique Louis-Marie Piron.

Pour participer à améliorer l'efficacité et la cohérence des actions internationales du réseau de l'enseignement catholique, les chefs d'établissement sont donc invités à prendre quelques minutes pour remplir les formulaires qui leurs seront adressés par mail à la rentrée. VL



Temps de pause pendant un tour de France miniature.

© Barnabé

Les diocèses engagés dans des actions internationales.

